

ACADIE-QUÉBEC : UNE NOUVELLE ÈRE DE COOPÉRATION

Après près de trois siècles d'évolution parallèle, l'Acadie et le Québec ont jeté les bases d'une coopération continue dans plusieurs secteurs d'activités en octobre 1993 à Saint-Joseph de Memramcook, près de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Environ 150 leaders acadiens et québécois se sont rencontrés pour un important colloque intitulé «Carrefour Acadie-Québec $\frac{3}{4}$ un voisinage à préciser $\frac{3}{4}$ un partenariat à consolider».

Organisé conjointement par l'Université de Moncton, l'Université Laval de Québec, l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse, et par la Société Saint-Thomas-d'Aquin de l'Île-du-Prince-Édouard, l'exercice se voulait un bilan des relations entre l'Acadie et le Québec et une tentative de définir comment les améliorer et en créer de nouvelles.

De nombreux problèmes dans ces relations ont été soulevés tout au cours du colloque. En général, on a fait le constat qu'Acadiens et Québécois doivent apprendre à mieux se connaître si on veut que la coopération augmente entre les deux.

De plus, l'Acadie s'intéresse beaucoup plus au Québec que le contraire. «Montréal est plus près de Moncton que Moncton l'est de Montréal», a fait valoir un participant. Évidemment, la différence démographique y est pour beaucoup, mais plusieurs Québécois ont aussi expliqué que le Québec s'est beaucoup replié sur lui-même depuis plusieurs années, peut-être par réflexe d'autoprotection dans une période incertaine.

Le secteur d'activités où les choses semblent aller le plus rondement est celui de l'éducation. Dans le domaine historique, des propositions concrètes ont été formulées, comme l'offre des fédérations de sociétés historiques et de familles de souches d'apporter de l'aide aux Acadiens afin qu'ils puissent former des fédérations semblables en Acadie. C'est dans le domaine de l'économie que le besoin d'échanges s'est fait le plus sentir. Et c'est ce secteur qui risque d'être le plus privilégié dans les efforts de rapprochement.

À l'issue des discussions, un comité provisoire a été créé pour assurer un suivi aux recommandations, établir un plan d'action et voir à la réalisation des futures rencontres. Ce comité deviendra une structure permanente qui verra au développement des relations Acadie-Québec. Le président de la société acadienne d'assurance et de services financiers, l'Assomption-Vie, M. Michel Bastarache, est devenu le porte-parole du comité provisoire du Carrefour Acadie-Québec.

Tiré d'un article de l'Agence de Presse Francophone

Secrétariat, Région Amérique de l'AIFLF